

HALL DE GARE

E pericoloso sporgersi
Si tu veux le faire, tu peux
te pencher au dehors,
mais c'est dangereux.

Ça fait tourner la tête,
ton reflet disparaît
il suffit d'un souffle.

Tu le sais Jean, tout ne tient qu'à un souffle.
J'enfonce une porte ouverte, c'est ça ?
Une porte ouverte comme un hall de gare,
à tout vent, à tout va, et vient.
Tant de personnes en attente,
tant qui tentent d'être quelqu'un,
et tant d'oiseaux rares.
Certains marchent comme s'ils étaient invisibles,
d'autres semblent des tempêtes en mouvement,
la plupart ne sont ni l'un ni l'autre.
La plupart se contentent de l'attente, assis sur des valises,
un sandwich ou un livre à la main, l'esprit ailleurs.
Les poètes eux, restent immobiles au milieu du hall,
dans les courants d'air des portes ouvertes,
bousculés par les vents contraires.
C'est touchant, cette tentative de témoigner de nos tourments,
comme si le monde tenait compte de nos larmes.
Ne sommes-nous pas en même temps désespoir
& grandes espérances ?
Jean, quand je passe la main sur mon visage,
je ne sens pas mes rides.
Des oiseaux toujours s'égarer dans les halls des gares.
Réglons nos montres, traversons à pas de loup,
à pas de fourmis, à pas perdus,
ou alors dansons, puisque nous sommes là, et avons tant chanté.
Laissons les portes ouvertes - pour les oiseaux égarés.